

De fil en aiguille

Nicole April and Camille Fournier

Volume 18, Number 4, décembre 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/001898ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/001898ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

April, N. & Fournier, C. (1973). De fil en aiguille. *Meta*, 18(4), 371–374.
<https://doi.org/10.7202/001898ar>

DE FIL EN AIGUILLE

Le traducteur, comme le musicien, l'écrivain ou le psychologue a tout le loisir d'intégrer son métier à ses dadas. À l'heure des passe-temps, il refait volontiers le moteur de sa voiture tandis que son homologue féminin peut s'adonner à la couture. Cependant, elle aura tôt fait de s'armer de dictionnaires et de revues pour arriver à interpréter les indications d'un patron. En effet, la plupart des

2. *Grand Larousse encyclopédique*, Paris, Larousse, 1963, au mot *nautique*.

3. *Clartés*, Paris. Editions techniques, « Loisirs », 1967, p. 9100.

4. Jean Dauven, *Encyclopédie des sports*, Paris, Larousse, 1961, p. 548.

5. *Ibid.*, p. 325.

6. Jean Dauven, *Technique du sport*, Paris, P.U.F., « Que sais-je ? », n° 63, 1961, p. 41.

patrons d'ici n'ont pas de traduction et les rares explications françaises qu'on y trouve sont trop souvent boiteuses. Toutefois, avant de comparer la terminologie bilingue de la couture, il est de bonne guerre d'examiner quelques canadianismes en ce domaine.

Dans un pays où les langues se chevauchent, il y a toujours une catégorie de mots ou d'expressions que l'on doit inexorablement remiser sous les monuments aux morts. C'est le cas de « linge à presser » auquel la couturière québécoise devra sans doute préférer « pattendouille ou patte-mouille » (*press cloth*). « Presser » est un anglicisme syntaxique fort pratique, mais il faut bien convenir que « repasser à la pattendouille » (*to press over a cloth*) ne manque pas d'élégance. S'il est bon d'être sceptique, il ne faut pas non plus se méfier, jusqu'à l'ostracisme, du français de chez soi et accuser trop rapidement les nôtres de mauvaise volonté ou de paresse verbale. Il est vrai que « ricrac » et « altérations » sont des anglicismes condamnables pour lesquels on emploie plus justement « croquet » et « retouches » (*rickrack, alterations*). Il faut admettre en revanche que nos cousins français glissent souvent des « zips ¹ » au lieu de « fermetures à glissière » là où nous fixons des « fermetures éclair ² » (*zipper*). Fidèles à nos aînés, nous défendons vaillamment nos « épaulettes » contre l'usage abusif qu'ils font de « paddings ³ » (*pads*), et nous utilisons encore l'archaïque « passe-carreau » pour désigner le *sleeve board* que l'on appelle maintenant « jeannette ». Larousse mentionne « passe-carreau » mais sans vraiment nous éclairer sur le sens de *carreau* tandis que Bélisle, illustration à l'appui, le définit dans les termes suivants : « Morceau de bois long, dont les tailleurs se servent pour passer les coutures au carreau ou fer à repasser des tailleurs. » Par contre, il ne serait pas très pertinent au Canada français d'utiliser « mètre ruban » comme équivalent de l'anglais *tape measure*, et il ne semble pas inconvenant d'employer conformément à l'usage d'ici le terme « galon à mesurer » que Bélisle, même s'il n'en donne pas d'application en couture, définit comme « mesure de longueur constituée d'un ruban de tissu imperméabilisé ».

Après avoir réconcilié entre eux les génies français, voyons à l'aide de quelques exemples comment le français et l'anglais par le truchement des modulations, équivalences, ou autres procédés, expriment chacun à leur manière une même réalité. C'est ainsi qu'en couture comme en d'autres domaines — rappelons-nous le classique « filer à l'anglaise » — on fait une « couture anglaise » exactement de la même manière que les anglais exécutent une *french seam* ⁴. On dessine une « abeille » pour consolider l'arrêt d'un pli tandis que les braves Anglaises exécutent, sans doute depuis Robin Hood, a *arrowhead tack*. On donne l'équivalent « col claudine ⁵ » à *Peter Pan collar* et l'on se retourne vers la gendarmerie française pour

1. 400 modèles, album de Marie-Claire, printemps-été 1973, p. 4, 5, 6, 10. Voir aussi *Elle*, 20 juillet 1970, p. 47 : *zippé, zip*.

2. *Petit Robert, Dictionnaire de la langue française*, 3^e éd., Paris, Société du Nouveau Littre, 1968, au mot : *marque déposée*.

3. De la Villehuchet, *Marie-France, Guide de coupe et couture*, Paris, Livre de poche, 1968, p. 315.

4. J.-P. Vinay et J. Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, 2^e éd., Montréal, Beauchemin, 1964, p. 11.

5. J. Séverin, *Précis méthodique de couture et de raccommodage*, Paris, Librairie Jacques Lanore, 1967, p. 60 : *col claudine* : col classique de la robe de bébé appelé encore col rond.

adapter *chinese* ou *mandarin collar* en « col officier ». On fait un « pli rond », « formé de deux plis plats couchés chacun dans le sens opposé ⁶ », quand les Anglais font un *box pleat* et on appelle « pli plat », « pli couché vers la droite ou vers la gauche ⁷ », ce qu'ils appellent *knife pleat* selon leur tradition du mot-image.

On utilise aussi bien une « molette » qu'une « roulette » au lieu d'un *tracing wheel*, « outil fait d'une roulette mobile au bout d'un manche ⁸ ». De même, l'on décompose le *facing* en « parement », « revers sur le collet, les manches d'un vêtement », en « revers » partie d'un vêtement, d'une pièce d'habillement qui est repliée et montre l'autre face du tissu ⁹ et en « parmenture », « partie d'une jaquette ou d'un manteau qui forme revers d'encolure et double le bord des devants ¹⁰ ». Notons que la plupart des ouvrages traitant de couture écrivent « parementure » mais que le *Petit Larousse* et le *Petit Robert* ne signalent que l'orthographe « parmenture ».

Voici pour terminer un petit abécédaire bilingue de la couturière, où il est plutôt question du fil et du tissu que du fil et de l'aiguille, car sans doute saurez-vous trouver l'aiguille pour lier fil et tissu. On dit qu'il y a le *warp* et le *woof*, la « chaîne » et la « trame ». On dit qu'il y a le *thread* et le *grain*, le « fil » et le « droit fil ». Ce qui donne en français « droit fil de chaîne et droit fil de trame » et en anglais *lengthwise* et *crosswise grain* ou *threads*.

Si l'anglais et le français nous renseignent aussi bien l'un que l'autre sur le fil et le sens des fils, l'anglais introduit les termes supplémentaires de *warp* et de *woof*. Il est impossible de présenter ici l'inventaire exhaustif du domaine mais nous souhaitons que ce bref aperçu permettra de n'être pas tout à fait perplexe, que l'on fasse ses emplettes aux Galeries Lafayette ou chez Marshall.

MINI-GLOSSAIRE

alterations	retouches
arrowhead tack	abeille
box pleat	pli rond
chinese collar	col officier
crosswise grain	droit fil de trame
crosswise threads	droit fil de trame
facing	1. parement
	2. revers
	3. parmenture
grain	droit fil
knife pleat	pli plat
iron (to)	repasser
lengthwise grain	droit fil de chaîne
lengthwise threads	droit fil de chaîne
mandarin collar	col officier
pad	épaulettes

6. De la Villehuchet, Marie-France, *Guide de coupe et couture*, p. 233.

7. *Ibid.*

8. *Petit Robert*, au mot : *molette*.

9. *Ibid.*, au mot : *revers*.

10. *Petit Larousse, Dictionnaire encyclopédique pour tous*, Paris, Larousse, 1959.

Peter Pan collar
press (to)
press cloth
press over a cloth (to)
rickrack
sleeve board
tape measure

tracing wheel
thread
warp
woof
zipper

col rond, col claudine
repasser, écraser au fer
pattemouille, patte-mouille
repasser à la pattemouille
croquet
jeannette, passe-carreau
1. galon à mesurer (can.)
2. mètre ruban, centimètre, ruban métrique
molette, roulette, roulette à patron
fil
chaîne
trame
fermeture à glissière

NICOLE APRIL et CAMILLE FOURNIER